

Vauchese Lundi

Dernier,

Je suis encore à Vauchese.
Si je n'ai pas répondu
à ta lettre dit il y a plus
d'un an, c'est que je te
parlais d'une chose et que
tu te préoccupais d'une autre
chose très-secondaire. Car ici
si tu étais venu au que tu
aies demandé à l'administration
qu'on adoucisce le régime

qu'on me fait subir on
t'aurait promis tout ce que
tu aurais voulu sans en
rien faire.

Ce n'est pas sans une
certaine satisfaction que tu
as dû apprendre que j'étais
séquestrée car lorsque nous
habitions encore ensemble
tu m'avais une fois menacé
de me faire enfermer comme
folle. Bientôt aussi rien
avait menacé lorsque je
lui reprochais de ne vouloir
même pas étudier sa licence
ou froter le parquet quand
il ~~travaillait~~ travaillait
16 ou 22 heures par semaine

tandis que moi je travaillais
40 ou 50 heures.

Il faut Demander plusieurs
fois l'écriture sans pouvoir
l'obtenir. Vallety vient me
voir toutes les trois semaines
à peu près. Comme il a
toujours été bon avec moi
je suis plus contente de le
voir que je le parais; car
je lui dis aussitôt qu'il
arrive: Vins-tu me chercher
et comme il me répond:
non je reparte aussitôt. Ce
n'est pas la peine de venir
alors.

Je ne compte pas

plus sur le succès de
cette lettre que sur celui
de l'autre mais cela ne
me coûte que la peine
d'écrire

Marie Jauchet

Asile de Vaucluse

Epinay sur Orge

seine et Oise

Vallety est je crois avec
une autre femme, mais
cela m'est égal puisque
je suis couturière ou modiste
ou tapissière